

Compte rendu réunion réseau psychologues psychomotriciens orthophonistes du 06/07/07

Le retrait ou repli autistique ?

Nous partons d'une définition : un texte de Christine PHILIP qui pense que ceci est un faux point de départ. Retrait ou repli autistique: pas un bon terme car basé sur le fait qu'il y aurait eu un développement normal.

Elle parle de BLEULER pour qui il y a un retrait autistique alors que dans l'autisme de KANNER il n'y a pas eu ce développement normal.

Il existe une autre distinction par rapport au retrait et qui serait liée à la notion de ne pas vouloir ou ne pas pouvoir être en relation, ce qui amène à des modèles étiologiques différents. Il faut faire une distinction entre vouloir et pouvoir.

La distinction se fait entre la notion de se couper de ce qui se rattache à l'idée de retrait et ne pas pouvoir qui se rattache à une incapacité et non à un acte volontaire.

Au niveau des prises en charges cela donne des axes de travail différents : il ne veut pas
il ne peut pas.

Il s'agit du travail de pouvoir être en relation, dans les interactions sociales, être avec.

Quand on ne peut pas être cela peut créer de l'angoisse. D'où la boucle on ne peut pas, angoisse, on ne veut pas... Pour pouvoir" il faut faire l'expérience positive de la réussite.

Ce qui doit nous amener à un bilan ou une observation très fine pour voir comment la personne fonctionne.

-groupe de socialisation: le travail se fait sur le comportement social et également sur l'angoisse d'où l'importance de l'utilisation du pictogramme qui peut définir les lieux, les personnes.

Petite vignette clinique :

«Il y a la prise en charge et après on sort. »

L'enfant autiste comprend mal cette notion rattachée pour lui à un endroit très précis qui est le terrain de jeu de l'hôpital

Nous évoquons le travail des photos qui peuvent aider à la compréhension.

Nous pensons que le fait de ne pas pouvoir au départ entraîne au bout d'un moment l'idée de ne pas vouloir. D'où l'idée que cela provoque un sur handicap.

Nous parlons de techniques qui peuvent être utilisées comme la stimulation ou communication basale, l'utilisation du sensoriel. Tant que la sensorialité de base n'est pas en place « ça ne peut pas se passer... » Le plaisir de la personne permet de sentir quelle est la sensorialité qui peut marcher quand on est dans la communication.

Il n'y aurait donc pas de retrait.

Ou plutôt il y aurait retrait quand l'enfant est tout seul quand il est seul avec ses stéréotypies si elles sont partagées, il y a communication. Cela se fait quand l'enfant prend conscience qu'il n'est pas seul.

Qu'en est t'il des stéréotypies ?

Il y a non reconnaissance soi non soi

La stéréotypie n'est pas la même quand la personne peut ou non imiter.

La stéréotypie peut avoir différentes fonctions : l'autostimulation l'ennuie, le comportement d'appel ou la déambulation qui est une stéréotypie motrice...

Le retrait peut être « conjuré » ou aménagé dans le sens où l'enfant n'est pas tout seul et qu'il en prend conscience. Les stéréotypies selon le contexte peuvent ne pas avoir la même fonction. Elles sont différentes selon que la personne est dans l'imitation ou non. Le retrait autistique peut être réaménagé dans le sens où l'enfant n'est pas tout seul.

Bouger permet également de sentir son corps et que mon corps existe et cela crée des sensations vestibulaires.

Cela permet de comprendre comment l'autre fonctionne. Et quand un système visuel marche cela permet que l'angoisse baisse d'où l'intérêt de s'attaquer aux modes de communications.

Résumé rédigé par Anne Ciani-Holtz, psychomotricienne à l'Elsau.

PROCHAINE REUNION COMMUNE :

Le vendredi 25 janvier 2008 (aux Catherinettes à Colmar 14 h ?)